



Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

45 | 2010

Langue française, identité(s) et école(s) : le cas de la minorité catholique au Levant (milieu XIX^e-XX^e siècles). Représentations identitaires et apprentissage des langues : Europe, bassin méditerranéen (XVI^e-XX^e siècles)

Karène Sanchez. *Politiques, éducation et identités linguistiques. Le collège des frères des écoles chrétiennes de Jérusalem (1922-1939).*

Leyde : LUCL, LOT, 2009, 419 pages. ISBN 978-90-78328-84-1. Résumés en français, anglais et néerlandais.

Marie-Christine Kok Escalle



Édition électronique

URL : <http://dhfles.revues.org/2493>

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2010

Pagination : 239-244

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Marie-Christine Kok Escalle, « Karène Sanchez. *Politiques, éducation et identités linguistiques. Le collège des frères des écoles chrétiennes de Jérusalem (1922-1939).* », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 45 | 2010, mis en ligne le 20 novembre 2014, consulté le 06 septembre 2017. URL : <http://dhfles.revues.org/2493>

Ce document a été généré automatiquement le 6 septembre 2017.

© SIHFLES

Karène Sanchez. *Politiques, éducation et identités linguistiques. Le collège des frères des écoles chrétiennes de Jérusalem (1922-1939).*

Leyde : LUCL, LOT, 2009, 419 pages. ISBN 978-90-78328-84-1. Résumés en français, anglais et néerlandais.

Marie-Christine Kok Escalle

- 1 Il y a eu la thèse de Jérôme Bocquet soutenue à l'université Paris I en décembre 2002 sur « le collège Saint-Vincent des pères lazaristes de Damas : l'enseignement français en Syrie (1864-1967) ». Il y a eu la thèse de Chantal Verdeil soutenue à l'université Paris IV en septembre 2003 sur « les Jésuites de Syrie (1831-1864). Une mission auprès des chrétiens d'Orient au temps des réformes ottomanes ». Il y a maintenant la thèse de Karène Sanchez soutenue en mai 2009 à Leyde (Pays-Bas). Trois thèses d'historien(ne)s, produit de recherches fondées sur l'étude d'archives et dont le titre révèle les différences d'approche. L'histoire de la mission jésuite à ses débuts, en Syrie, ciblée quant à la thématique, thèse de Ch. Verdeil, s'appuie sur l'étude des archives jésuites et de celles d'autres congrégations, complétées par les archives du ministère des Affaires étrangères et de la *Propaganda Fide*. Elle met en lumière le choix d'orienter la mission vers les catholiques. Visant la formation des cadres des Églises orientales, en particulier dans le collège séminaire de Ghazir, ouvert en 1846, ancêtre de l'université Saint-Joseph, elle favorise « la distinction de communautés catholiques au sein des Églises orientales » (cf. *Documents* n° 32 : 147-153). La thèse de J. Bocquet, « Le portrait du collège Saint-Vincent, d'un siècle à l'autre », collège qui « a constitué un des lieux de formation des élites de la nation syrienne », articule l'étude de l'enseignement français en Syrie du milieu du XIX^e au milieu du XX^e siècle et figure l'histoire « de la vie et de la mort de l'impérialisme français au Levant ». C'est un projet d'« histoire globale, politique, sociale, religieuse et culturelle sur près d'un siècle » (cf. *Documents* n° 32 : 154-160).

- 2 Travaillant sur le collège des frères des écoles chrétiennes de Jérusalem, sur une période courte, celle du Mandat britannique dans les années 1920 et 30 du siècle dernier, Karène Sanchez fait de l'étude de cet établissement fondé en 1876, une analyse des relations « entre langue et religion, langue et identité, langue et pouvoirs (politique, diplomatique, religieux) » au sein desquelles les frères sont des acteurs de la francophonie. Sa prise de position lors de la soutenance de sa thèse est claire : « Le collège des frères de Jérusalem est l'institution catholique française la plus emblématique de l'évolution de l'opinion des missionnaires français en Palestine : de la valeur intrinsèque de la langue française à la prise en compte rapide du marché linguistique, pour sauvegarder la valeur de la compétence ». La langue, dans ses usages et ses fonctions, est en effet centrale dans toute l'étude de ce collège de Jérusalem, ville multilingue par excellence, car elle représente un lieu symbolique d'affrontements entre les puissances étatiques dont les religieux sont des prolongements, mais aussi elle est le lieu réel et complexe de l'éducation, façonnant la construction identitaire des élèves du collège. Le titre de l'ouvrage : *Politiques, éducation et identités linguistiques* est à cet égard explicite, « la langue occupant une place primordiale dans les stratégies d'élaboration des nouveaux systèmes d'appartenance, de référence au sein de chacun des groupes » (p. 402) ; la question de la relation entre langue et identité est sans cesse posée dans la lecture des sources très nombreuses et variées que l'auteur a choisi de prendre en compte pour l'étude de ce collège de Jérusalem (cf. chapitre 12 – Sources – p. 321-386), combinant sources écrites, sources orales et photographies.
- 3 C'est un travail très impressionnant de collecte et de lecture de documents que Karène Sanchez a mené pour enraciner sa recherche dans une histoire qui, comme l'explique Paul Ricoeur (1952), s'oppose à « une histoire où il n'y aurait plus que des structures, des forces, des institutions et non plus des hommes et des valeurs humaines » (cité p. 8). La richesse de la documentation et l'approche plurielle des documents donnent à ce travail une grande originalité que renforce par ailleurs la réflexion sur le présent dans une mise en perspective des réalités d'antan. Les analyses sont assises sur des archives de provenance diverse (p. 321-329) – diplomatiques (britanniques, françaises, vaticanes), nationales et municipales (Israël, Jérusalem), religieuses (de diverses congrégations, de la Maison Généralice des frères des écoles chrétiennes, de la *Propaganda Fide*) et institutionnelles (du collège, du *Public Record Office* britannique et des ministères français de l'Instruction publique et des Cultes). Le travail de recherche et de collecte d'archives a d'ailleurs permis à l'auteur de faire obtenir la sauvegarde des archives locales. Tout comme pour Bocquet, la découverte des archives personnelles des missionnaires a permis de convaincre les autorités (le ministère français des Affaires étrangères et l'Agence nationale de la recherche [ANR]) de financer des projets de sauvegarde et de classification des archives des institutions locales ; Karène Sanchez est ainsi membre du projet international CNRS / ANR « Archiver au Moyen-Orient ; faiseurs d'histoire, faiseurs d'archives ». Les textes sont complétés par des documents iconographiques (cartes géographiques, photos des lieux et des acteurs) et par des statistiques exploitées dans de nombreux graphiques, tableaux et schémas qui renforcent les hypothèses et soutiennent la démonstration, soulignant la dimension humaine de l'étude.
- 4 Le cadre contextuel est rendu visible dans la chronologie comparative (p. 331-338) qui permet de placer l'histoire du collège dans le cadre palestinien, au Moyen-Orient, et de le situer dans les tensions européennes provoquées par les lois et les intérêts qui animent les relations internationales lors des congrès et autres manifestations.

- 5 K. Sanchez met à l'œuvre sa formation d'historienne et de linguiste, forte de son expertise d'enseignante de FLE à Jérusalem, pour interroger la problématique de l'entrelacs « langue, culture et identité », analysant les jeux de pouvoirs entre institutions scolaires, religieuses et politiques et mettant en évidence leurs effets sur les sujets concernés. La figure 1.3. (p. 35), « un collège sous contraintes linguistiques », illustre bien la recherche de sens dans la relation ; ainsi articule-t-elle les relations entre les structures dans lesquelles s'inscrit le collège, situant les actants dans un rapport de confrontation vs coopération et soulignant les processus de construction identitaire par la langue (anglicisation, arabisation, francophonisation).
- 6 Si la deuxième partie de l'ouvrage étudie la vie intérieure du collège des frères des écoles chrétiennes de Jérusalem, la première partie analyse les positions prises face aux politiques linguistiques et culturelles de la France et de la Grande-Bretagne qui exerce son mandat sur ces terres palestiniennes. Ainsi, le collège considéré comme le fer de lance de la politique linguistique et culturelle de la France est encouragé à poursuivre une politique de « francophonisation », mais il ne peut préserver la francisation des débuts du fait de l'incontournable « soumission à l'ordre britannique », tant linguistique – « l'anglais s'impose comme *lingua franca*, reconnu socialement comme légitime » – qu'administratif. Il est original que les frères qui se considèrent comme des « missionnaires de la langue et de la foi », passent parfois pour des « agents » de la France, pays républicain à la politique laïque offensive depuis la loi de 1905. Le fonctionnement de l'institution est analysé de l'intérieur et de l'extérieur, à partir des documents qui régissent la vie de l'établissement mais aussi à partir de témoignages des acteurs, archives écrites des enseignants, archives orales composées des entretiens réalisés auprès d'anciens élèves et professeurs du collège. La vie du collège est abordée par l'étude des élèves, des enseignants, des curricula scolaires, et des associations qui permettent aux collégiens de se manifester publiquement. Au long de la période, le nombre des élèves, chrétiens en majorité mais aussi musulmans de plus en plus nombreux, reste stable, enfants des élites qui cherchent à assurer leur position sociale. Les enseignants, en majorité des religieux français mais avec de plus en plus de laïcs palestiniens, sont devenus de vrais professionnels ; pourtant, les frères peuvent se sentir enfermés « dans un réseau d'allégeances qui peuvent être contradictoires » avec leurs fonctions de « médiateurs » de « passeurs de langue et de religion catholique », de « représentants du pouvoir temporel français » (p. 404). Dans son analyse des usages du français, l'auteur utilise l'heureuse expression de « langue des minorités devenue minoritaire » pour définir la place du français en Palestine à la veille de la Seconde Guerre mondiale. Elle souligne la cohabitation grandissante du français avec l'anglais et l'arabe, au collège où le français reste la langue véhiculaire, alors que dans la société, le poids économique et politique du français en fait « une langue dominée ».
- 7 L'auteur a choisi de combiner diverses approches et enrichit ainsi les pratiques des historiens. Utilisant l'histoire orale pour comprendre l'enseignement et l'usage du français, s'entretenant avec d'anciens élèves et d'anciens professeurs du collège, elle souligne l'intérêt que la sociolinguistique historique peut tirer de telles démarches. Son analyse des rapports du français avec l'arabe et l'hébreu dans l'apprentissage dive arab-116.034(s)5.03249()-994647()-1086a

pouvoir symboliques de communication [...] où s'actualisent les rapports de force entre les locuteurs ou leurs groupes respectifs » (p. 34). En considérant « l'établissement [comme] un prisme pour bien analyser la société » (p. 209), K. Sanchez s'inscrit dans la tradition des arts de faire, chère à Michel de Certeau (*L'invention du quotidien*, 1980) ; elle analyse des « pratiques communes », croisant les expériences en montrant la pluralité, décrivant « les usages de la langue française » comme des « opérations » d'appropriation de systèmes qui régissent la pensée, la religion, l'image du groupe social, la représentation de son identité, bref qui caractérisent la « présence au monde ». Utilisant la photographie, tant des lieux que des acteurs, K. Sanchez montre la richesse de ce support pour rendre compte des réalités et mettre en avant les caractères des différents actants des processus de formation. Le collage qui orne la page de couverture est éloquent à cet égard, soulignant les modalités de la construction éducative que le collège des frères des écoles chrétiennes de Jérusalem a proposé à des générations de Palestiniens, catholiques romains, grecs-orthodoxes et musulmans pour la plupart. Ainsi, la réunion des anciens élèves traduit la formation d'une certaine élite, « la façade du collège arborant le pavillon français » mais aussi « la réception du consul général de France en 1931 » et « une copie d'arabe *l'amour de la patrie* » affichent la complexité dans laquelle se trouve une institution éducative religieuse française, en pays de mission, dans une France laïque, assurant une formation scolaire, religieuse et morale en contexte plurilingue et pluriculturel.

- 8 Puisse cette thèse inciter de jeunes chercheurs à continuer dans ce sens et faire de l'histoire de l'enseignement des langues modernes, dont le français langue étrangère ou seconde, une histoire totale mettant en perspective les usages de la langue dans son rapport avec le politique, au niveau collectif et dans le rôle qu'elle joue pour la construction identitaire de l'individu.

AUTEUR

MARIE-CHRISTINE KOK ESCALLE

Université d'Utrecht